

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN  
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE  
KARNAK  
LOUQSOR (ÉGYPTE)  
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي  
لدراسة معابد الكرنك  
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 7, 1982.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).  
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



# FOUILLES AU SUD-EST DU LAC SACRÉ DE KARNAK - RAPPORT PRÉLIMINAIRE

Appendice  
Jean-Claude GOYON

Il fut un temps dans l'histoire de l'archéologie où les fouilles, dans la mesure où elles n'apportaient pas de résultats épigraphiques majeurs et n'amenaient pas la découverte de documents historiques ou iconographiques importants, ne méritaient que quelques lignes dans un rapport succinct et général. Les notes prises en leur temps sur le terrain ont le plus souvent disparu et l'on doit, à regret, s'en tenir aux maigres renseignements disponibles parce que publiés.

Aussi doit-on accueillir avec reconnaissance tout document jusqu'ici inconnu que le hasard du dépouillement de vieilles archives peut amener au jour. C'est précisément le cas d'un manuscrit inédit du Dr Lortet qu'une patiente recherche menée par R. Vergniewux a permis de retrouver à la bibliothèque du Museum d'Histoire Naturelle-Musée Guimet de la ville de Lyon et qu'il publie dans les pages suivantes. L'importance de ce document pour l'histoire des fouilles de Karnak est capitale car son contenu porte sur les résultats d'un sondage mené en 1908 dans la zone orientale de la grande enceinte de Karnak (1), vraisemblablement à la demande de G. Maspéro alors directeur du Service des Antiquités, à la suite de la trouvaille par G. Legrain, l'année précédente, de silex et de céramiques « archaïques ».

On ne connaît que très mal, en effet, les fouilles menées par Legrain en 1906-1907 dans le secteur sud-est de la grande enceinte du temple d'Amon et les notes très brèves qu'il leur a consacrées (2) ne permettent guère d'en apprécier les résultats. La fosse qu'il fit creuser dans l'angle sud-est du téménos, à la recherche d'un temple primitif de Khonsou, mit à jour « un grand enclos antique » dont on est en droit de se demander s'il ne s'agit pas, pour partie, des substructures du grand mur à redans signalé par P. Barguet (3) et retrouvé en 1970. Toujours est-il que, contrairement à ce qui a pu être écrit naguère (4), Legrain signalait sans ambiguïté l'existence de restes d'architecture en place, tandis qu'il mentionnait, sans plus de précisions, la trouvaille faite lors du sondage de divers objets (5), dont certains, utilitaires, sont à n'en pas douter identiques aux moules à pain que décrit le rapport préliminaire de F. Debono.

Rien n'en serait connu sans la notice manuscrite du Dr Lortet et sans les exemplaires-témoins qu'il recueillit dans la masse énorme — plus de trois mille moules totalement disparus aujourd'hui de Karnak — des tessons sortis de sa fouille. Et le sort est une fois encore heureux, qui veut que certains d'entre eux qui figurent encore dans les collections du Museum puissent également être publiés dans les pages qui suivent.

(1) Il est évident que la fouille menée par le directeur du Museum de Lyon le fut sur un emplacement désigné ou suggéré par Legrain lui-même, indépendant de la fosse et du terrain voisin dégagé à l'Est. Les précisions topographiques données dans ses notes montrent que le travail fut mené sur la face orientale du mur à redans, tout comme les récents nettoyages.

(2) *BIE* IV/6, 1906, p. 113 ; *BIE* IV/7, 1907, p. 79 ; *Egypt Exploration Fund : Archaeological Reports 1905-1906*, p. 21.

(3) P. BARGUET, *Karnak*, p. 34-35 ; *Karnak V*, p. 26-27.

(4) J. LAUFFRAY, *CRAIBL*, 1973, p. 316 et n. 1.

(5) LEGRAIN, *Arch. Reports 1905-1906*, p. 21. J. LECLANT, *Orientalia* 45/3, 1976, p. 289 et n. 103.